

“Reacher” saison 3, sur Prime Video : un thriller d’action aussi futé que bodybuildé

Ex-militaire, Jack Reacher profiterait bien de sa retraite. Mais ce fils caché de Terminator et de Jason Bourne doit faire face à un complot lié à son passé. S’engage alors un contre-la-montre complexe et effréné.

TT Bien



Jack Reacher (Alan Ritchson), quasi 2 mètres pour 110 kilos de muscles.

Par **Éléonore Colin** – [Publié le 20 février 2025](#)

« *I y a cent mille ans, il y a ceux qui restaient près du feu et ceux qui voyageaient.* » Jack Reacher a fait le second choix. Ancien membre des Forces spéciales, il sillonne les États-Unis tel un hobo... avec les moyens d’un bobo. Le jeune retraité aurait pu se la couler douce avec sa pension de l’armée, mais non, pas du tout. Comme par hasard, des enquêtes policières impliquant d’anciens frères d’armes lui barrent continuellement la route. Un sacré chemin de croix.

Adaptée du roman *Ne pardonne jamais* (2003), de Lee Child, la troisième saison de [Reacher](#) se révèle à l’image de son héros : aussi futée que testostéronée. Ce fils caché de Terminator et de [Jason Bourne](#) fait cette fois-ci escale dans une petite ville d’Amérique profonde. On y meurt d’ennui... mais pas seulement. Il se retrouve vite embourbé dans un vaste complot lié à son passé militaire. Parallèlement, il doit sauver d’une mort atroce un indic de la DEA. La série d’action – dont nous n’avons pu voir que quatre épisodes sur huit – va prendre la forme d’un contre-la-montre effréné sur deux temporalités.

Quasi 2 mètres pour 110 kg de muscles... Dans la peau de Reacher, l’acteur Alan Ritchson (surhomme remarqué en Aquaman dans *Smallville*) fait haut la main le double de son homologue cinématographique Tom Cruise. Or, d’un écran

à l'autre, leur personnage stoïque, que la résistance à la douleur a rendu irréel, partage le même QI prodigieux et un sens de l'humour dévastateur. Sans jamais esquisser le moindre sourire, bien entendu.

Mais voilà que Paulie débarque dans l'arène de cette troisième saison. Un adversaire « de taille » pour ainsi dire, qu'incarne le « *plus grand bodybuilder professionnel* », Olivier Richters. Du haut de ses 2,18 mètres et fort de ses 160 kg, cette armoire normande sur pattes ne pourrait faire qu'une bouchée de Reacher. Ou pas. Leur combat de gladiateurs se réglera à grands coups d'uppercuts et de fusils d'assaut. Si les scènes d'action ne font pas toujours dans la dentelle, l'intrigue, bien plus subtile, brille par sa complexité. Un thriller à binger.